

Amélie mélo

(conte du multivers)

Lorsqu'Amélie naquit, revêtue de son plus simple appareil, elle provoqua un grand trouble. D'abord chez la sage femme, dont l'histoire a oublié le nom, puis chez sa mère, chez son père ensuite, qui s'en rongea les sangs, et enfin chez tous les médecins de la capitale qui accoururent à son chevet. Si on peut parler de chevet vu que c'était plutôt une paillasse, et que d'ailleurs les médecins accoururent plus par curiosité que par quelque impératif hippocratique.

Quel était donc l'objet de cet émoi, émoi, émoi comme aurait dit Dutronc s'il avait été présent ?

Eh bien, mes rares lecteurs à l'esprit mal tourné l'auront déjà deviné (pas vous bien sûr), et là, je prierai les âmes sensibles de détourner chastement le regard, c'est qu'Amélie n'avait pas vraiment de kikette ni de kiki. Oh, il y avait bien quelque chose, mais bien malin qui aurait pu dire quoi.

D'où l'émoi, la sage femme qui se signa (un chèque sans provision qui l'envoya tout droit à l'île du Diable), la maman à laquelle il fallut faire respirer des sels d'ammoniac si corrosifs qu'elle s'en troua les narines, et le papa qui s'en mordit les doigts de l'homme... et toute la suite.

Bien sûr, à sa naissance, Amélie ne s'appelait pas encore Amélie. Il fallait d'abord la baptiser. Et le curé de la paroisse, ancien pirate africain originaire d'un album d'Astérix, qui donc ne prononçait pas les r, suggéra ce prénom en disant doctement:

“Quand y'en a pas poulain, y'en a pas pou l'aut'e” .

Le lien de cette phrase cryptique avec le prénom ne fut compris que quelques siècles plus tard, lorsque sortit le célèbre film qui vous allez le constater, était en fait éponyme.

Ai-je oublié de vous prévenir ? nous étions en plein 17^{ème} siècle ! alors foin de Ménie Grégoire pour les anciens et de Wikipédia pour les autres, un.e hermaphrodit.e c'était la cata ... foin pinal, non, point final.

En fait ce n'était pas la cata pour tout le monde : pour d'obscures raisons théologiques, certains ecclésiastiques dans les milieux autorisés de cette branche du multivers (n'oubliez pas que nous sommes dans un monde parallèle, ce qui autorise... pratiquement tout), avaient décidé que les hermaphrodites étaient épargnés par les affres du pêché originel, pour des raisons sur lesquelles la bienséance m'interdit de m'étendre.

Moralité: il fut décidé qu'Amélie serait envoyée au couvent le plus proche, Station Saint Augustin ligne 9 et 14, si vous voulez vraiment savoir. Et ce, afin de devenir nonnette. Du fait de sa conformation on prit l'habitude de la considérer comme nonnette homme plutôt que nonnette femme. C'est comme ça.

La première partie du contrat concours de nouvelles est donc remplie, reste à envoyer notre nonnette homme au 21^{ème} siècle, et là, c'est pas de la tarte, je vous jure.

Comme les hermaphrodites n'étaient pas souillés par le pêché originel, on en avait déduit qu'ils pouvaient sans danger manipuler et exorciser toutes sortes d'objets démoniaques: nécronomicons, pentagrammes et smartphones, confisqués à des sorciers avant leur exécution. Tout y passait. La pauvre Amélie ne savait où donner de l'eau bénite.

Ce qui devait arriver arriva: une chronosphère, comme dans Blake et Mortimer. Comme vous le savez, Stephen Hawking affirma un jour que le voyage dans le passé devait être impossible puisque on ne rencontrait jamais de voyageurs du

futur. En fait, c'est seulement parce que tous ceux-ci finissent dans le monde parallèle d'Amélie. Lequel, il faut l'avouer en avait un peu assez de cet afflux de pèquenots en Crocs© qui venaient vous expliquer ce qui aller arriver et ce qu'il fallait faire (ils finissaient au bûcher généralement, et mystérieusement leur corps disparaissait, ce qui prouvait leur origine satanique).

Ce jour là, Amélie était animée d'une admirable énergie: elle voulait faire un ménage à fond. Aussi pénétra-t'elle dans la chronosphère (simple modèle Tesla des années 40) pour tout bien asperger, ce qu'elle était un peu elle aussi. Maladroitement, elle pressa le bouton "start", et sur l'écran apparurent les signes: "Home?" .

Comme Amélie était nonnette homme, instinctivement elle fit oui de la tête, ce que l'IA ¹ de la chronosphère, qui était en mode "Emergency" interpréta immédiatement comme un ordre de rentrer au bercail, c'est à dire en 2045 pour le coup, et pas trop loin de Saint Augustin svp. Il faut reconnaître que cette IA n'était pas très physionomiste, vu que son chrononaute était le fameux youtubeur quadra Hugo-Défrise venu interviewer Descartes avant le bac philo.

Amélie vit tout l'air autour d'elle s'iriser, puis vinrent des vibrations assourdissantes et enfin un silence complet. La porte de la sphère s'ouvrit. Ouf ! pensa Amélie (qui n'était pourtant pas au bout de ses surprises) je vais pouvoir sortir. Ce qu'elle fit.

Elle poussa un cri d'effroi. Tout autour d'elle, une foule bizarre, pratiquement nue (en fait en shorts et T-shirts, avec 40° en mai, vous pensez...) l'observait avec stupéfaction, lançant parfois des quolibets : " Qui c'est cette feum ? C'est pas Hugo ! (la chronosphère affichait le logo d'Hugo à gogo) Appelez les feuks !". Feum, ça veut dire femme, c'est du verlan de verlan en 2040 : femme, meuf, feum. Pareil pour feuk et flic.

Amélie, qui ne connaissait pas la MT³ (Multiverse Time Travel Theory), était sidérée. Soudain elle aperçut une religieuse comme elle, voilée de noir, sans doute soeur de l'Annonciation : "Ah ! ma mère ! je ne suis donc pas en enfer ! je suis

¹ Intelligence artificielle

moniale hermaphrodite Augustinienne, et je cherche mon couvent, je vais être en retard pour les vêpres !”

“Lawa t’es labouma !” lui répondit la bonne soeur qui, étant de la vieille école parlait en simple verlan.

- Zarma elle est afro dites ! s’exclama un rasta qui tirait sur un long pétard et avait mal capté la scène
- Elle approprie trop sa race s’indigna un petit woke celte de Passy Buzenval en slimfit alpaga super 200.

Un vieux boomer à moitié à oilp l’examina de près et s’écria d’une voix tremblante : “Sur la vie de Johnny, c’est le sosie d’Audrey Tautou !”

- C’est ki ça toutou? demanda le rasta
- Amélie Poulain koi ! (le film venait de ressortir en animation 3D)
- Mais elle trop jeune, ou alors c’est son clone !

Amélie était le sosie d’Amélie. Il y a parfois des coïncidences incompréhensibles comme ça dans les concours de nouvelles !

Mais pendant que nous bavardons, ami lecteur, une foule de plus en plus pressante s’amasse autour de la nonnette :

- Allez quoi on se fait un selfie !
- Souris que j’té scan wesh !
- Donne-moi une mèche, donne, j’ai le cutter !

Tout ce trouble alerte les vidéo-drones de la Wagner-Darmamin Okhana, le ministère de la sécurité privatisé par Zemmour Jr. Ils informent aussitôt l’IA, au pouvoir depuis la singularité de 2027:

- c’est encore ce p’tit con d’Hugo-défrise qui s’est mis dans la panade avec sa chronosphère
- On a sa clé quantique, on va le récupérer dare dare sinon ça va encore dégénérer.

Exfiltrer du multivers par téléportation quantique, jeu d’enfant pour l’IA.

Amélie, elle, n'était pas prête de retourner dans son monde. Et ça lui convenait très bien. Elle était entourée d'une foule de jeunes followers qui la likaient à ki mieux mieux, et d'un pickwallet désemparé, ses poches n'étant pas digitales.

Les non-binaires pansexuels.les furent aux anges d'apprendre que la visiteuse du "passé" n'avait pas mauvais genre. Puis, après plusieurs nuits de feut (teuf) au MDMA, comme Amélie persistait dans sa vocation moniale, elle dut partir en Lybie: à Tripoli pour être nonnette.